

Le calibrage esprit-cerveau de David Hawkins est-il valable ?

Question :

David Hawkins a écrit tout un ouvrage sur le calibrage au sujet des impulsions du corps selon que la source est dans l'esprit ou dans le mental (cerveau). Jésus mentionne que l'ego et l'esprit ne sont pas conscients l'un de l'autre et que le corps n'est rien. Jusqu'à quel point sont alors valables les niveaux de calibrage dans l'esprit ? Je trouve le travail d'Hawkins très instructif et il contribue à aligner l'ego, l'esprit et le Soi comme Jésus explique la vérité dans *Un Cours en Miracles*.

Réponse :

Nous ne commentons pas le travail d'autres enseignants, mais nous pouvons répondre à votre question sur la relation entre le corps, le mental et l'esprit. Le *cours* enseigne que l'esprit n'est pas contenu dans le cerveau/corps, que l'esprit est réel, mais que le corps ne l'est pas (T.6.IV.5). Comme vous dites, le corps n'est rien. Or tant que la croyance dans la réalité du corps est maintenue, le corps est utilisé par l'ego ou par le Saint-Esprit : « *L'ego utilise le corps pour l'attaque, le plaisir et la fierté. Le Saint-Esprit voit le corps seulement comme un moyen de communication.* » (T.6.V.A.5 :3). Dans le *cours*, on nous enseigne que notre problème est que nous sommes identifiés à l'ego, donc au corps, et que la correction est d'apprendre à nous identifier à l'esprit. Cela n'implique pas de passer par différents niveaux, mais de choisir entre le système de pensée de l'ego basé sur la croyance en la séparation ou le système de pensée du Saint-Esprit basé sur la vérité que la séparation de Dieu est impossible. Le choix qui est fait est communiqué à d'autres esprits à travers le corps, renforçant la croyance à l'ego ou au Saint-Esprit. C'est ce que signifie Jésus lorsqu'il dit que nous sommes toujours en train d'enseigner. Il n'y a pas divers niveaux ou degrés dans l'enseignement ou dans la communication. C'est l'ego ou le Saint-Esprit qui est choisi et communiqué sous une certaine forme. Les deux pensées ne peuvent pas être maintenues dans l'esprit en même temps, d'où la phrase : « *L'ego et l'esprit ne savent rien l'un de l'autre* » (T.4.VI.4 :1). C'est en reconnaissant les pensées, jugements, réactions et sentiments qui montent lors de nos interactions et activités, que nous nous enseignons à nous-mêmes (ainsi qu'aux autres), le choix que nous avons fait dans l'esprit, des choix dont nous ne sommes pas conscients. L'esprit communique donc avec lui-même par l'intermédiaire du corps, ce qui est le seul but utile du corps. Lorsque le corps est mis au service du Saint-Esprit (par le choix fait dans l'esprit), il n'est pas dicté par des besoins qui découlent de l'identification à l'ego.

Nous devons nous rappeler toutefois que le cours enseigne que l'action se produit seulement dans l'esprit où se produit l'apprentissage : « ... *Seul l'esprit peut créer... toute correction est au niveau de la pensée.* » (T.2.V.1 :7). Par conséquent, pratiquer le *cours* consiste à porter toute notre attention sur nos pensées et jugements plutôt que sur les impulsions du corps.

Lorsque l'esprit choisit de croire à la séparation, ce choix est défendu par les jugements et les blâmes. Les effets inévitables de ce choix (misère et profonde souffrance) peuvent alors être utilisés comme des preuves supplémentaires que la séparation/corps est réelle, ou comme une occasion de voir ces effets pour ce qu'ils sont, les effets d'un choix, puis d'avoir ensuite la possibilité de faire un autre choix. De même, vivre la paix profonde et la tranquillité résultant de choisir le Saint-Esprit renforce l'identité avec Son système de pensée, ce qui guérit l'esprit de la pensée de séparation. Le corps est alors délivré d'être soumis aux impulsions d'ego, même si le corps n'est pas nécessairement ce que nous considérons un corps « en santé ». Le contenu de l'esprit n'est pas affecté par la condition physique du corps, et lorsque la guérison de l'esprit devient notre seul but, le corps sert le but du Saint-Esprit, peu importe la forme que cela prend : « ...*Il [le corps] devient une belle leçon de communion, qui a de la valeur jusqu'à ce que la communion soit.* » (T.8.VII.3 :4).

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 699